



SUDINFO

BULLETIN MENSUEL D'INFORMATION & REFLEXION
de la Section syndicale Sud Santé Sociaux
à destination des agent(e)s du Samusocial de Paris

Membre de l'Union
syndicale
Solidaires

N° 11
Avril
2019

OPPOSER L'AUTHENTICITE DE NOS MISSIONS AU SIMULACRE DES INSTANCES

Dernièrement plusieurs agent(e)s nous ont fait part de leur stupeur. Les nouveaux bulletins de paie réservent en effet plein de mauvaises surprises avec l'arrivée de Cantoriel. De même pour les plannings de services. Cela soulève encore et encore de nombreuses interrogations et dévoile pour une énième fois un réel manque de professionnalisme de la part de ceux qui sont chargés de faire « passer la pilule » aux agent(e)s. Le travail syndical n'est pas de médire gratuitement. Certes, nous nous efforçons de porter nos critiques en ménageant, dans la mesure du possible, les susceptibilités. Mais quand une fois, deux fois, trois fois... et ainsi de suite, les mêmes modes opératoires sont répétés telle une oreille très sélective et malentendante au dialogue social, notre discours ne peut se contenter de caresser dans le sens du poil. Ce n'est d'ailleurs pas notre travail. Des agent(e)s découvrent soudain, qu'il leur est compté 8 heures de travail, alors qu'ils travaillent 9 heures; d'autres passent à une base de calcul en 7 heures et demi la journée, du jour au lendemain, sans qu'on ne les prévienne, alors qu'ils étaient sur une base de 12;

des élus nous disent que leurs heures de délégation, de formation syndicales ou d'absences spéciales sont comptées une fois sur deux. Encore on peut comprendre s'il s'agissait de « bugs » afférents et naturels à tout changement de logiciel. Mais quand cela s'accompagne d'une absence d'explications, cela dénote d'une totale indifférence vis-à-vis des agent(e)s et de leurs inquiétudes. Certain(e)s parlent même de « mépris ». Elles et ils nous expliquent envoyer des mails, poser des questions, passer des coups de fil, mais ne reçoivent aucune réponse. Comme si nos métiers n'étaient pas déjà assez difficiles. Surtout quand on vous impose du jour au lendemain un nouveau planning qui ne ressemble absolument plus du tout à celui que vous receviez d'habitude à chaque mois: on vous enlève les week-ends, et par conséquent votre paie baisse, sans vous prévenir; on vous change de service, comme un pion. Les agent(e)s nous disent qu'on leur ment, en face, les yeux dans les yeux.

chargés du fait des contraintes, et que la qualité relationnelle et du service se détériore, la situation n'est pas normale. Nous pouvons faire l'autruche, baisser l'échine, nous pouvons être complices et accepter avec zèle les directives et politiques d'austérité de nos tutelles, les appliquer et les faire appliquer, à bras ouverts, sans broncher. Mais nous pouvons aussi hausser le ton et prendre parti pour plus de respect et de justice pour chacun de nous au sein de l'établissement, pour les plus précaires et les plus impactés par les réformes. C'est là que se jouent les cartes. A nous de choisir notre camp : qui sauve son derrière avant tout, s'alliant avec un libéralisme qui n'a pas de place au Samusocial de Paris, complice du lean-management (celui-là même qui aujourd'hui se trouve au banc des accusés dans le procès France Télécom), et ceux qui comptent sur la collectivité, qui portent la mission humaine de notre établissement et misent pour plus de cohésion dans les équipes. Proposons à nos enfants un monde meilleur, sans précarité, où travail rime avec épanouissement. Un établissement tel que le Samusocial de Paris se doit de porter des valeurs et un projet de société pour ses agent(e)s. Nous avons un rôle social à jouer pour prévenir ainsi les violences auxquelles nous convient l'indifférence et l'égoïsme, et non l'inverse.

Sud Santé Sociaux et Solidaires, sommes un syndicat de transformation sociale. A vous de choisir votre camp! Nous, nous avons choisi !

